

Quelques détours 3

Volume 50, numéro 203, été 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/52540ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2006). Quelques détours 3. *Vie des arts*, 50(203), 63–68.

DES GALERIES DISPARAISSENT. DES GALERIES NAISSENT.

PEU IMPORTE LES RISQUES, ILS SONT ASSEZ NOMBREUX, CHAQUE ANNÉE, LES COURAGEUX QUI OUVRENT UN LOCAL ET DONNENT LA CHANCE À DES ARTISTES D'EXPOSER LEURS PRODUCTIONS.

DEVANT LE SUCCÈS QU'ONT REMPORTÉ LES PRÉCÉDENTES VISITES DE NOS CRITIQUES DANS LES NOUVELLES GALERIES, NOUS AVONS DÉCIDÉ DE CONTINUER À VOUS PRÉSENTER DES ENDROITS QU'ANIMENT DES PERSONNES QUI ONT EN COMMUN D'AIMER LES ARTS VISUELS ET LES ARTISTES : DES DENTISTES, DES TRAVAILLEURS SOCIAUX, DE VÉRITABLES SPÉCIALISTES DE L'ART CONTEMPORAIN, FEMMES ET HOMMES D'AFFAIRES...

CETTE FOIS, VOUS DÉCOUVRIREZ DES LIEUX MODESTES ET QUELQUES ESPACES PLUTÔT GRANDS, VOIRE GIGANTESQUES, À LA MESURE DES AMBITIONS DE PROPRIÉTAIRES FORTUNÉS QUE TENTE L'AVENTURE DU COMMERCE DES ARTS.

QUELQUES DÉTOURS

ONT COLLABORÉ À CE CAHIER

FRANÇOISE BELU

JOHANE BERGERON

MARIE GINETTE BOUCHARD

JEAN-FRANÇOIS CARON

KAROLINE GEORGES

BERNARD LÉVY

MARIE-CLAUDE MIRANDETTE

CONSTANCE NAUBERT-RISER

MICHÈLE PONTBRIAND

PRIORITÉ: LA RELÈVE

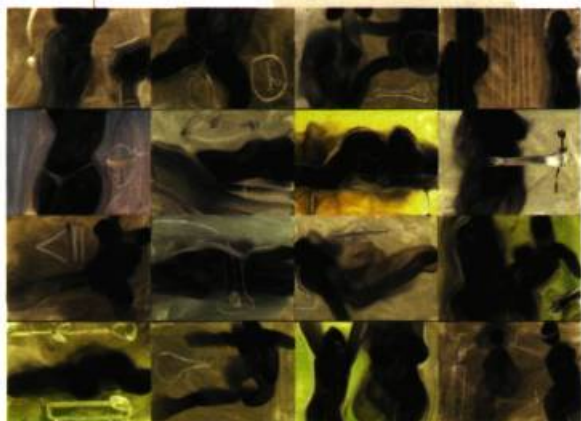
QUARTIER LIBRE

Galerie d'art
4289, rue Notre-Dame Ouest
Montréal
Tél.: (514) 933-0101
www.quartierlibregalerie.com

Directeurs: James et Franz Rousselle
Kittie Bruneau — Kitti — Kritsana — Lino
Mélanie Sarasin — Steven Spazuk —
Julie Saint-Amond — Florence Victor

«Un lieu d'échanges qui, sans prétention, veut redéfinir les liens qui peuvent exister entre l'artiste, le galeriste et l'amateur d'art.» C'est avec cette déclaration d'intention qu'a été ouverte, en juin 2005, la galerie Quartier libre. Située dans le quartier Saint-Henri où les ateliers d'artistes abondent, sa magnifique vitrine invite les passants à découvrir ainsi que l'art contemporain n'a rien d'inaccessible. La galerie représente, outre Kittie Bruneau, une artiste dont les œuvres figurent dans de nombreux musées, sept peintres dont le travail va de l'abstraction gestuelle à une figuration dont l'intérêt repose davantage sur le traitement de la forme que sur le sujet représenté. C'est d'ailleurs dans cette dernière catégorie que se situe Spazuk dont les œuvres réalisées avec de la suie ont été en vedette tout le mois de mai. La plupart de ces artistes appartiennent à la relève. Il faut signaler, parmi eux, deux peintres thaïlandais découverts par James Rousselle lors d'un séjour à Bangkok. À l'affût de nouveaux talents, les directeurs du lieu vont visiter les ateliers d'artistes pour choisir des œuvres qu'ils montreront cet été lors d'une exposition collective. En fonction de la réaction des amateurs d'art, certains peintres viendront ainsi grossir le lot des artistes dont la galerie fait la promotion.

FB



Steven Spazuk
Rupture, 2005
Huile et suie sur Formica
58,4 x 78,4 cm

UNE BLANCHISSERIE REVAMPÉE!

PARISIAN LAUNDRY
3550, rue Saint-Antoine Ouest
Montréal
Tél.: (514) 989-1056
www.parisianlaundry.com

Propriétaire: Jeanie Riddle

Vue de l'intérieur
Photo: Guy L'Heureux
Tableaux de Patrick Lundeen

Au cœur du secteur industriel du Centre-Ouest de Montréal, à un jet de pierre du métro Lionel-Groulx, un nouvel espace entièrement consacré à la diffusion de production d'art actuel a ouvert ses portes en novembre 2005, rue Saint-Antoine. Et quel espace! Pas moins de 15 000 pieds carrés répartis sur trois étages. Parisian Laundry est en fait une ancienne blanchisserie industrielle désaffectée qui, au terme d'importants travaux de réfection échelonnés sur quatre années, peut désormais accueillir des expositions, des conférences et des artistes en résidence. La polyvalence de ses vastes espaces en fait un lieu de prédilection pour la présentation d'installations, de performances et de projets d'envergure. Sa généreuse fenestration permet une utilisation maximale de la lumière naturelle.

Une programmation variée et ambitieuse rassemble artistes locaux, nationaux et internationaux. Elle répond au principe de juxtaposer des œuvres d'artistes confirmés et émergents tout autant que des projets réalisés par les étudiants des universités montréalaises. Au moment de notre passage, une exposition intitulée *COZIC* versus *COZIC*, préparée par des étudiants du baccalauréat en histoire de l'art de l'UQAM, était en cours. Parallèlement à sa programmation et au développement de sa collection, la fondation Dale et Nick Tedeschi, qui gère ce lieu historique, commande et organise des conférences et des événements qui, à la fois, favorise le dialogue entre la communauté artistique et le grand public et rapproche les «deux Montréal», anglophone et francophone, dans un haut-lieu du patrimoine industriel montréalais. Parisian Laundry: une adresse à retenir, un lieu plein de promesse dont on reparlera certainement! MCM

SUR UN RYTHME LATINO

GALERIE D'ART ST-AMBROISE

Art contemporain
4030, rue Saint-Ambroise
Suite 105
Montréal
Tél.: (514) 487-0935
Info@galerie-st-ambroise.com
www.galerie-st-ambroise.com

Propriétaire: Laura Porcelli
Directrice: Maria M. Torres

MICHAEL BROWN
ANNIE CANTIN
WAH WING CHAN
MARIA CHRONOPOULOS
SARAH CUMMINGS
LISE DAVIDSON
LALIE DOUGLAS
CLAIRE DUFRESNE
NAHUN FLORES
DAVID GIBSON

LYNE GIRARD
EMAN HARAM
GILLIAN ILES
VÉRONIQUE LAPERRIERE
MANUEL LAU
MARIE DANIELLE LEBLANC
LISE LETOURNEAU
MARIA LILIANA MADRIZ
DANIEL MARGUERETTAZ
ELEONORA MOLFINO
LAURA PORCELLI
LORRAINE PRITCHARD
AMÉLIE PROULX
ANNIE CONCEPCIÓN RIVET
STÉPHANIE RUSS
MARCELLO SUAZNABAR
JACINTHE TÉTRAULT
MARIA TORRES
PASCALE TREMBLAY
ROBERT TRUSZKOWSKI



DE GRANDES AMBITIONS

Galerie d'Este
1329, avenue Greene
Westmount
H2Z 2A5
Tél.: (514) 846-1515

Président: Mark Leibner
Directrice: Marissa Consiglieri de Chackal

Artistes: Catherine Young Bates, Vinch Corpet, John Fox, Kaskis Giorgiou, Maria Guilbert, Delon McGraw, Nora Patrick, Mexandra Rdest, Felix Roulin, Patrick O'Reilly, Vladimir Vitkovsky.

Exposition inaugurale:
Vu... dans Vie des Arts
Commissaire invité: Jean-Louis Le Breux
Du 1^{er} au 24 juin 2006



Roméo Savoie
Green Boat, 2006
Technique mixte sur toile,
2,50 x 2,20 m

Pour la trouver, il faut savoir qu'elle est installée à l'intérieur d'un complexe de bureaux, le Château Saint-Ambroise, situé dans l'ancienne zone industrielle de Saint-Henri. Ouverte depuis octobre 2005 dans un quartier en pleine mutation, le long du Canal Lachine (près du Marché Atwater), la galerie d'art St-Ambroise propose aux artistes professionnels un espace blanc ouvert à tous les médias avec néanmoins une certaine préférence pour la peinture et les œuvres sur papier, incluant la photo. La liste est déjà longue, mais la galerie affiche la volonté d'offrir un débouché sur le marché montréalais pour des artistes qui proviennent d'horizons culturels différents avec, pour l'instant, une prédilection pour l'Amérique latine. La propriétaire est originaire d'Argentine et la directrice, du Venezuela. Toutes les deux sont artistes et cherchent à promouvoir des échanges entre Montréal et leur pays d'origine. Une exposition d'artistes argentins est d'ailleurs prévue pour l'automne 2006.

La galerie d'Este tient son nom d'Isabelle d'Este, duchesse de Mantoue (1474-1539) immortalisée par le portrait de profil qu'a laissé d'elle Léonard de Vinci. Elle symbolise l'éternelle jeunesse mais aussi la curiosité et le mécénat à l'égard des arts et des sciences. Inaugurée le 1^{er} juin 2006, la galerie d'Este est certainement la plus spacieuse de Westmount. Elle comprend une salle de plain-pied avec la rue de quelque trente mètres de long sur une dizaine de large, une pièce au sous-sol quatre fois plus petite mais comportant un local de réserve. Son président, Mark Leibner, affiche clairement l'ambition d'en faire «une grande galerie consacrée à l'art moderne et contemporain canadien et international». À cette fin, il a recruté Marissa Consiglieri de Chackal, une galeriste expérimentée et l'une des spécialistes de l'art actuel les mieux aguerries. La sélection du premier groupe d'artistes permanents atteste d'un choix diversifié. Peintres et sculpteurs proviennent d'horizons variés; certains sont jeunes, d'autres sont chevronnés. Les œuvres exposées traitent pour la plupart du corps humain. Vêtu ou nu, complet ou morcelé, le corps tel que les images qu'en donnent les artistes distille une fine ironie qui permet de le regarder sans se lasser et de découvrir chaque fois une nuance qui lui confère un sens nouveau.

Jolie surprise, l'exposition inaugurale intitulée *Vu... dans Vie des Arts* organisée par Jean-Louis Le Breux, commissaire invité, était composée d'un choix d'œuvres d'artistes auxquels la revue *Vie des Arts* a consacré quelques articles: Edmund Alleyn, Danielle April, Paul-Émile Borduas, Kittie Bruneau, René Derouin, André Fournelle, Chan Ky-Yut, Lauréat Marois, Jean-Paul Riopelle, Roméo Savoie, Francine Simonin et Françoise Sullivan. Cette initiative est flatteuse. Il est important de souligner que l'équipe de la revue n'est pour rien dans la conception de cet événement. Il s'agit d'une belle célébration de la vie que de faire coïncider la naissance d'une galerie et le 50^e anniversaire de la revue *Vie des Arts*. Merci. BL

Jusqu'à présent, la programmation annuelle fait alterner la présentation d'expositions directement reliées à un événement culturel, comme le *Festival ibéro-américain*, la *Journée internationale de la femme* ou le *Mois de l'art imprimé*, avec celle, plus classique, de solos ou de tandems d'artistes. Si l'on en juge par les œuvres très originales présentées en mai, des images numériques de Lise Davidson et des monotypes de Jacinthe Tétrault, la qualité du travail est sans aucun doute le critère de sélection de cette galerie. Une priorité: maintenir les prix accessibles (de 60 à 3000 \$) afin d'encourager les jeunes à devenir collectionneurs. CNR

Jacinthe Tétrault
Estampe
Tour d'horizon, 2005
96,5 x 63,5 cm



UNE GALERIE À VOCATION MULTIPLE

GALERIE DENTAIRE
1239, rue Amherst
Montréal
Tél.: (514) 523-5535
www.galeriedentaire.com

Artistes représentés:
PETER FLINSCH
YVON GOULET

La rue Amherst a bien changé depuis quelques années. Aux antiquaires et à la librairie marxiste ont succédé de nouveaux commerces branchés, ainsi qu'une poignée de galeries d'art actuel comme la Galerie Dentaire, concept hybride d'art, de denturologie et de massothérapie établi par Marc Raper, chirurgien-dentiste, et Jean Fortin, galeriste. À raison d'une exposition toutes les 4 à 6 semaines, les œuvres de jeunes artistes, principalement montréalais, occupent la galerie d'art. Derrière les trois salles d'exposition, s'ouvrent le bureau du dentiste et, au sous-sol, celui du massothérapeute. Bien ancrée depuis 2003 dans son quartier, le Village, la galerie répond à la mission de faire découvrir les formes les plus audacieuses de l'art contemporain à ses visiteurs. Au cours de l'été, à l'occasion des *Outgames*, on pourra y voir les œuvres du photographe hollandais Erwin Olaf qui a acquis une grande notoriété avec ses réalisations produites pour Nokia et Parasucco. MCM

Œuvres de Marleen Provençal, 2006
Photo: Coup d'état.ca, Paul-André Larocque



UN LIEU EFFERVESCENT

ARS LONGA — Espace galerie
2320, avenue Mont-Royal
Montréal
Tél. : (514) 521-0427
www.rosabonheur.com

Fondatrice et directrice : Louisa Nicol

MICHEL MONETTE
HÉLÈNE GOULET
LOUISE SAUVÉ
NICOLE LAVALLÉE
CARMEN BRANCONNIER
TINA-ROSE BASTIEN
VIRGINIE PESEMAPEO-BORDELEAU

J'ai à peine enlevé mon manteau que Louisa Nicol, artiste visionnaire et entrepreneure expérimentée, m'entraîne au cœur de son univers, un espace de 12 000 pieds carrés qu'elle a acquis en 2003 dans le quartier de Michel Tremblay (Plateau Mont-Royal) pour combler son besoin d'être entourée d'artistes et de réaliser son rêve de créer un lieu stimulant d'échanges et de découvertes. Ainsi est né Ars Longa, inspiré par la devise de son alma mater, l'ancienne École des Beaux-arts de Québec. Il s'agit d'un espace multifonctionnel (ouvert sept jours par semaine de 10 h à 20 h de septembre à mai) aménagé en ateliers de création et d'enseignement à temps partagé qui comprend aussi une salle d'exposition de 1 240 pieds carrés offerte en location qu'il revient à chaque artiste de gérer à la quinzaine. «*Ars longa, vita brevis*» est un aphorisme d'Hippocrate signifiant que l'art est intemporel et éternel.

La fondatrice encourage la liberté d'expression des artistes professionnels ou en voie de le devenir. Elle assure l'ensemble des activités courantes sans aucune subvention avec une énergie débordante et contagieuse. Autre singularité, la dame vit dans l'atelier, au beau milieu d'un va-et-vient continu, toujours attentive aux demandes qui fusent de toute part en assurant de plus que tous les passants trouvent leur compte. Elle n'en est pas à ses premières armes en la matière. En 1983, elle a lancé la galerie Sang Neuf Art dans l'ancienne forge du village de Palmarolle, sa ville natale, afin d'y regrouper les œuvres d'artistes professionnels de la Sarre et

d'Abitibi. En 1988, elle a également aménagé l'école des Beaux-arts *Rosa-Bonheur* en hommage à l'artiste peintre française préférée de Napoléon III, où elle passe tous ses étés. Environ six expositions sont présentées annuellement dont deux de petits formats en décembre et en avril. Durant la période creuse de janvier-février, elle envisage d'offrir gracieusement l'espace d'exposition aux artistes collectionneurs de dessins intéressés à créer un événement à la manière du *Salon du dessin* à Paris; elle compte ainsi explorer les facettes de cette discipline si peu médiatisée, sa discipline. En septembre, Ars Longa présentera les récentes productions de Virginia Pésémapeo-Bordeleau, une artiste amérindienne qui sera de passage durant les *Journées de la culture*. JB

**REG'ART ABITIBIEN,
SUR 6 FEMMES ARTISTES
DE L'ABITIBI**
DU 30 AVRIL AU 7 MAI 2006

JOCELYNE CARON
LAURENNE GAUTHIER
EDYENNE RODRIGUE
JACQUELINE PLANTE
JEANNINE DUROCHER
JEANNINE PROVOST



Jeannine Provost
Divisé, 2006
Émaux sur cuivre
Email sur rond 10 cm
Photo : Alain Tremblay

Elles se connaissent bien, se soutiennent et se côtoient régulièrement afin de partager le fruit de leurs recherches selon les divers médiums qu'elles explorent sans cesse. Elles sont toutes aussi passionnées les unes que les autres. Jocelyne Caron, avec ses paysages nordiques saisissants et vaporeux réalisés à l'encaustique. Laureenne Gauthier avec son imaginaire saltimbanque dans une série de dessins miniatures autour du thème de la lune. Edyenne Rodrigue avec son exploration de sculptures en trois dimensions sur les bernaches fabriquées avec du papier collé notamment, recréant ainsi les gestes de ces oiseaux migrateurs dans différentes attitudes des plus réalistes; Jacqueline Plante, avec ses collagraphies et ses gravures, représentant des tulipes parfois juxtaposées sur des paysages de forêt boréale invitant à l'intériorisation et à la contemplation; Jeannine Durocher et Jeannine Provost ont respectivement proposé des émaux sur cuivre dans des styles distincts. La première avec un amalgame d'objets hétéroclites pour leur faire tenir de nouveaux propos. L'autre avec des émaux dans des bijoux, des plaques murales et des bas-reliefs aux couleurs de l'eau.

MCM

POUR LE PLAISIR DE L'ŒIL



GALERIE DESJA
90, rue Saint-Paul Ouest
Montréal
Tél. : (514) 288-1296
www.galeriedesja.com

L'ART DU QUARTIER

Qui marche le long de l'artère commerciale principale du quartier Mile-End ne peut manquer d'apercevoir des boîtes vitrées maintenues à l'aide de tiges de métal, affichant des œuvres sur papier d'artistes du quartier. Bien visibles, elles intriguent et invitent le promeneur à pénétrer dans un espace d'exposition lumineux, la Galerie du Mile-End. Située au rez-de-chaussée d'un immeuble à appartements, jouxtant des boutiques commerciales et des restaurants, elle traduit par son emplacement même un objectif qui lui est essentiel : intégrer l'art sans hiatus au milieu des activités courantes d'un quartier.

Fondée il y a maintenant huit ans par un groupe d'artistes soucieux de promouvoir les arts visuels dans la communauté, la Galerie du Mile-End est gérée par un organisme sans but lucratif consacré aux arts visuels, l'Âme-Art, en collaboration avec le YMCA du Parc. Sa singularité réside dans le double fait qu'elle est administrée par ses membres et qu'elle donne la chance aux artistes en début de carrière d'exposer leurs œuvres. Âme-Art regroupe un peu plus de quarante artistes d'origines très diverses, à l'image du quartier, et ceux-ci exercent différents types d'art (sculpture, peinture, céramique, etc.)

En plus d'expositions individuelles d'une durée moyenne de deux semaines, deux expositions collectives sont programmées annuellement. L'une d'elles, intitulée *Art d'Éco*, regroupe les œuvres d'artistes intéressés par la récupération. On y trouve des personnages sculptés dans de vieux clous de chemin de fer ou dans des carcasses de bicyclettes, des insectes nés de parapluies brisés, des lampes conçues à l'aide d'anciens systèmes d'alarme d'incendie, de rayons de roues de vélos, de fils de transformateurs.

Grâce au site web du collectif, ses artistes bénéficient d'un rayonnement bien plus large que celui du seul voisinage de la galerie. Un bref coup d'œil permet d'entrevoir la richesse des œuvres et le talent de nombre d'entre eux. Une fois de plus, on constate combien la créativité mérite une place dans la communauté. Ce dont le collectif témoigne admirablement. MP

Natalie Kemp
Danser avec le vent, 2005
 Sculpture recyclart : assemblage sans colle d'articles destinés aux rebus
 (chaîne de bicyclette, engrenage de transmission, fil électrique, base de bois d'un chapelier, boutons, etc.)
 41 (hauteur) x 18 (circonférence) cm

GALERIE DU MILE-END
 5345, avenue du Parc
 Montréal
 Tél. : (514) 271-3383
www.ame-art.com

Collectif Âme-Art en collaboration
 avec le YMCA du Parc

Directrice : Michèle Desjardins

Peintres :

Nicole Desrochers
 Caroline Fafard
 Jean-Gabriel Lambert
 Marilynne Lemaître
 Robert Ouellet
 Francine Paquin et Bernard Frenette

Sculpteurs :

Russell Baron
 Andrew Benye
 Sarah Perreault

Céramistes :

Tina Croghan
 Carole Fontaine
 Vincent Negri

Au cœur du quartier touristique du Vieux-Montréal, la galerie Desja, avec sa vitrine en coin et ses nombreuses fenêtres, véritables portes d'entrée, accroche le regard. Près de 3 000 pieds carrés de surface attendent les visiteurs qui pourront, sans être bousculés, avoir le loisir de s'imprégner des œuvres entrevues depuis la rue.

Inaugurée en novembre 2004 par Michèle Desjardins, une amateur d'art venue du design d'intérieur, la galerie Desja diffuse avant tout les productions d'artistes montréalais (peintres et sculpteurs). Comme sa localisation le suggère, à l'angle des rues St-Sulpice et St-Paul, elle vise certes une clientèle de tourisme provenant des grandes métropoles américaines et européennes mais aussi un public attiré par l'art contemporain.

D'abord commerciale, la galerie Desja séduit par le foisonnement des œuvres exposées et son ambiance. « Mon créneau est celui de l'art décoratif. Un art décoratif accessible et abordable », affirme la galeriste. « Ma préférence va vers les couleurs chaudes, les textures, l'originalité aussi. Je procède par coups de cœur. J'expose

des artistes dont j'aime le travail et avec qui j'ai des affinités. C'est important pour moi. » Aussi juxtapose-t-elle avec bonheur des œuvres proches des métiers d'art comme les raku, des sculptures figuratives en bronze, et des toiles colorées, quelques-unes abstraites mais la plupart figuratives et qui tendent vers un certain orientalisme.

À l'heure actuelle, onze artistes exposent leurs productions de façon permanente. Un choix clair. A-t-elle des projets, envisage-t-elle, par exemple, d'ouvrir sa galerie à d'autres artistes, de faire des expositions solo ? « Vous savez, ma galerie est jeune, elle est en devenir. Elle a encore à acquérir un créneau spécifique dans le réseau des galeries d'art. Une première exposition solo est prévue en juin. Quant à l'accueil de nouveaux artistes, même si mes choix pour le moment sont arrêtés, je garde un œil bien ouvert et je demeure toujours à l'affût. » Michèle Desjardins n'a pas dit son dernier mot. Elle investit déjà le marché international par le biais du web. Elle ouvre d'autres portes. MP

PEINTURE ET PHOTO

GALERIE D'ART STUDIO FOCUS

17 230, avenue Saint-Louis
Saint-Hyacinthe
Tél.: (450) 773-0368
Info@studio-focus.ca
www.studio-focus.ca

Directrice: Marie Darche

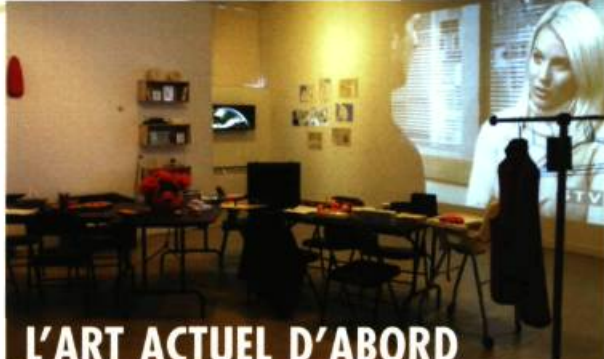
Inauguré en février 2006 en périphérie de Saint-Hyacinthe par le Groupe Focus Communications, le Studio Focus ouvre ses portes sur un grand local à fonctions multiples. Studio de photographie commerciale et galerie marchande à la fois, le Studio Focus est situé dans un complexe qui comprend un atelier d'impression et une entreprise de communication visuelle. Les animateurs organisent de multiples ateliers de formation autour de formes d'expression dans la photographie; il est question d'intégrer bientôt également un volet *Appréciation de l'œuvre d'art*. Le Studio Focus ne néglige pas pour autant la peinture.

Les artistes invités bénéficient d'une prise en charge qui s'étend du processus créatif à l'exposition, en passant par l'impression. Établie par un comité de sélection, la programmation du Studio Focus fait la part belle aux jeunes artistes. Sans mandat rigide, la galerie entend promouvoir le talent des artistes et leurs projets au fil de ses coups de cœur.

À tout seigneur tout honneur, pour son inauguration, en février 2006, le Studio Focus a présenté le travail de Marie Darche, directrice de la galerie. Intitulé *Elle dessine aile vole*, la suite de peinture était articulée autour du concept du rêve. Portrait d'êtres méditatifs, envols lyriques, réalisation d'un fantasme de *crime art* sous la forme d'un immense graffiti, l'œuvre de Marie Darche est soutenue par une palette vibrante. KG



Galerie Studio Focus
Marie Darche
Exposition *Elle dessine aile vole*, 2006
Photo: Focus-Photos



L'ART ACTUEL D'ABORD

LE LOBE

114, rue Bossé
Arrondissement Chicoutimi
Saguenay
Tél.: (418) 690-3182
lobe@videotron.ca

Situé au cœur de Saguenay, dans l'arrondissement de Chicoutimi, le Centre d'artistes le Lobe, fondé en 1993, s'est donné pour objectif de favoriser les activités artistiques à risque, cherchant notamment à promouvoir l'hybridité entre les disciplines. Situé dans le même édifice que les ateliers TouTtout, les locaux du Lobe facilitent aussi bien les rencontres entre les artistes de passage qu'entre ceux qui y sont installés. Les responsables ont décidé d'accorder beaucoup d'importance au travail effectué en résidence, privilégiant, parmi les dossiers qu'ils reçoivent, ceux qui laissent une large place à l'expérimentation.

Encouragés par l'attitude d'ouverture de l'équipe du centre, beaucoup d'artistes profitent de leur passage pour mettre sur pied des projets qu'ils ne pourraient réaliser ailleurs. C'est le cas de Mathieu Latulippe, qui conçoit une installation horticole intitulée *Contre-culture*. Il se propose de construire une serre, au début de l'été, sur le terrain adjacent au centre, dans le but de faire pousser des mauvaises herbes, questionnant ainsi le rapport que la plupart des gens entretiennent avec ces plantes. Ce projet devrait atteindre son apogée lors de la *Fête de Quartier*, événement familial apprécié de la population locale qui a lieu à Jonquières à la fin de l'été. L'artiste compte organiser alors une dégustation de mauvaises herbes et de différents produits dérivés.

Le Lobe cherche aussi à promouvoir les diverses expressions de l'art actuel à l'échelle de la région en mettant sur pied de nombreuses activités de rayonnement. Par exemple, en janvier, la fête de l'art est soulignée lors d'une soirée où sont invités des artistes provenant de divers points du Saguenay Lac-St-Jean. Annuellement, une soirée conférence donne l'occasion à des artistes de faire connaître des projets qu'ils ont réalisés hors de la région. Le Lobe loge à l'enseigne de la flexibilité. JFC

Exposition SOAP Méthode
Artistes: Gennaro de Pasquale et Sébastien Lapointe
Photo: Alain Dumas

PROVOCATION ET ÉCLECTISME

GALERIE LA PETITE MORT GALLERY

306, rue Cumberland
Ottawa
Tél.: (613) 860-1555
Propriétaire: Guy Bérubé
www.lapetitemortgallery.com

Ouverte en décembre 2005, la galerie La petite mort se présente comme un lieu à part dans le pittoresque quartier dont le Ottawa Byward Market constitue le cœur. Photographe, Guy Bérubé, son directeur, est un personnage qui a roulé sa bosse en Europe, notamment en Angleterre, aux États-Unis, en Californie et qui, selon sa propre expression, a «survécu» une dizaine d'années à New York. Installé à Ottawa depuis 2001, il a d'abord été commissaire d'exposition avant d'ouvrir sa propre galerie qu'il a voulu accueillante et conviviale. En effet, au premier abord, le visiteur pourrait croire qu'il est entré dans l'appartement d'un collectionneur aux goûts éclectiques et parfois scandaleux. Les peintures de style pop, l'exposition du mois de mai, d'un érotisme torride de Juan Carlos Naria, accrochées au mur de droite, ne semblent pas émuvoier le singe naturalisé qui trône au sommet d'un meuble au design raffiné. Au mur de gauche, les œuvres des artistes membres de la galerie, au nombre de soixante-quinze, se côtoient du plancher au plafond. Chacun d'eux est ainsi représenté en permanence par une œuvre dont le coût n'excède pas 1000 dollars. Le sous-sol, d'une taille identique à celle de la galerie, ressemble à un atelier d'artiste dans lequel le visiteur est invité à fouiller parmi les tableaux et à consulter les portfolios. Dans ce bric-à-brac organisé, l'amateur d'art a toutes les chances de trouver une perle rare. FB



Jesse Burke
Wet dreams, 2004
Diptyque photographique
61 x 102 cm